

Abélard, par Bruno Cassiers.

à partir de 5 ans

Un petit kangourou, Abélard, las de vivre dans un pays bruyant et surpeuplé, part à la recherche d'un endroit calme. Ses pérégrinations le conduiront à travers le Tibet, l'Amazonie, le Pôle Nord, la Mésopotamie et même... l'Enfer, de son pays jusqu'à ce Paradis tant désiré qui n'est en fait rien d'autre que le pays des kangourous. Ce petit album nous raconte une histoire qui devient très vite farfelue et délirante, sans autre prétention que de nous amuser. On passe sans complication de l'Himalaya à une station de métro, de l'An 2000 à la construction de la Tour de Babel et l'on rencontre, au hasard, des bonzes et des « mésopotames » à tête de moutons. Quelques jeux de mots pour les plus grands (métropolluant, mésopotame...), des trouvailles (Abélard se poste lui-même pour voyager plus commodément...), des illustrations aux teintes douces et fourmillantes de petits détails amusants à déchiffrer, la mise en pages particulièrement soignée et variée : tout nous charme ! La typographie, très lisible, le texte, simple et court, rendent en outre cet album accessible aux petits.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée
I ou A

Le Grand Abracadabra, par Bill Peet.

à partir de 5 ans

Scamb, « petit chien jaunâtre tout à fait ordinaire », rêve d'être comme Palomar le cheval, célèbre et admiré. Croyant s'être ridiculisé aux yeux de son petit maître, il s'enfuit. Une sorcière, rencontrée par hasard, le transforme en « Abracadabra », animal des plus bizarres, ce qui lui vaudra une certaine célébrité, mais à quel prix... Bien sûr, tout finira par s'arranger : Scamb retrouve sa forme primitive et « se » trouve du même coup, en comprenant qu'on peut être un petit chien jaunâtre sans être pour autant un être minable, méprisé et inutile comme il le craignait tant. L'histoire est assez longue, le texte traduit fidèlement, parfois un peu lourd, mais les illustrations sont très amusantes et plaisent beaucoup aux enfants, qui sont par ailleurs particulièrement sensibles au thème de cette histoire traité avec humour et fantaisie.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée
I ou A

Au fil des jours s'en vont les jours, par Danièle Bour.

4 à 8 ans

La simplicité voulue du langage comme de l'histoire fait de ce récit de la vie quotidienne d'un enfant de 7 ans un album très réussi, qui rappelle la formule des meilleurs « Père Castor » en la modernisant.

Le style direct (Thomas parle à la première personne) est bien compris par les enfants, c'est une bonne introduction à la forme littéraire « journal ». La construction, courts épisodes d'une page, leur permet de se raconter à la fin de chacun, ce qu'ils cherchent par le livre à cet âge. L'humour très simple des noms (ex. la petite sœur surnommée Mouche), les plaisanteries du père les amusent. La naissance (du petit frère), la mort (de la grand-tante) sont présentées simplement sans complaisance.

L'image de la famille reste ici très traditionnelle. Les illustrations « naïves » déroutent les enfants par leur caractère figé. (Dans d'autres bibliothèques, au contraire, elles ont beaucoup plu aux enfants — qui, d'ailleurs, aiment souvent les peintures du Douanier Rousseau.)

Chantal Faure
Bibliothèque de Sceaux

Cote proposée
I ou A

BOUR (Danièle)
Au fil des jours s'en vont les jours.
Grasset, 1973.
32 p.
(Albums 3 pommes)

Thomas est un petit garçon heureux. Il raconte comment il vit avec sa famille : Papa, Maman, sa petite sœur Mouche, et aussi un petit frère qui vient de naître.

PEET (Bill)
Le Grand Abracadabra.
Les Deux Coqs d'or, 1973.
60 p.
(Bibliothèque du livre d'or)

Le chien Scamb rêvait d'être un personnage extraordinaire : une petite sorcière ne réalisera que trop bien ce souhait imprudent.

CASSIERS (Bruno)
Abélard.
Fleurus, 1973.
24 p.
(Abélard)

Abélard, le petit kangourou, part à la recherche d'un endroit calme et silencieux...

Une Maison de poupées, par Rumer Godden.

7 à 12 ans

C'est l'enfant qui prête vie à la poupée en projetant sur elle ses émerveillements ou ses angoisses. Et cela, Tottie, la petite poupée d'un sou, le sait bien ; Tottie, minuscule mais forte, rassurante comme le bois dont elle est faite, et qui lutte courageusement pour défendre sa famille contre l'intrusion de Lady. A travers cette lutte, l'enfant apprend à connaître ce qui l'entoure, à en accepter la tendresse et la cruauté. Car c'est cela vivre : lutter, se blesser mais continuer, et non ce refus d'aimer et de donner qui fait de Lady la destructrice, moins qu'un jouet, une simple chose. Avec ce roman, l'enfant s'intègre au monde et l'intègre en le recréant. Initiation à la vie et méditation poétique sur l'existence, ce livre est sur tous les plans, une réussite, et sans doute l'œuvre la plus accomplie de l'auteur. Les illustrations, très tendres, accompagnent bien le récit, dont la traduction rend avec clarté toute la poésie et la subtilité.

Danielle Duclos
Bibliothèque du 13^e arrt.

Cote proposée
R

Un Sou pour voir, par Harve et Margot Zemach.

à partir de 5 ans

Album d'images d'excellente qualité dont le contenu prête à réflexion. Vaut-il mieux naître « roublard » ou au contraire « bon-à-rien » ? La réponse reste en suspens car si le « roublard » est puni de ses mauvais tours, le « bon-à-rien », généreux et bon, n'est guère mieux récompensé ! Mais n'analysons pas tant et tirons de cette fable la conclusion qu'illustre le proverbe : « Tel est pris qui croyait prendre. » En tout cas les enfants s'amuseront bien de voir un « rouquin à deux yeux » en cage au pays des cyclopes lorsqu'on sait que le cyclope devait tenir ce rôle... Cette situation inversée est fort bien racontée et illustrée. En effet le texte est très rythmé et les images fort expressives. Dès la première image nous remarquons le Roublard, l'œil malin, cigare à la main et fleur à la boutonnière, le Bon-à-rien morose, en haillons, le dos voûté. Le dessin à la plume est très raffiné, l'harmonie des couleurs vraiment réussie. La couleur jaunie du papier donne à cet album un petit cachet ancien qui s'accorde parfaitement au style des illustrations.

Georgette Rappaport
Bibliothécaire, Bièvres

Cote proposée
I ou A

Yukong, par Monique Michel-Dansac.

à partir de 5 ans

Belles illustrations qui manquent peut-être de piqué, mais dont les grandes plages de couleurs restituent la Chine. Beaux ciels infinis pour rêver... « Comment Yukong déplaça les montagnes » est un conte très populaire en Chine. Un paysan pauvre entreprend avec ses enfants de raser deux montagnes qui dérobent à sa terre le soleil. « Si haute que soit cette montagne elle ne pourra plus grandir. A chaque coup de pioche elle diminue d'autant. Pourquoi donc ne parviendrions-nous pas à l'aplanir ? » Le ciel, qui n'était plus habité par l'indifférence et le conservatisme confucéen, s'émut, délégua ses anges, emporta les montagnes. « Alors le soleil éclaira et chauffa la terre. » Pour les Chinois de Mao, les deux montagnes sont l'impérialisme et le féodalisme et les anges sont 800 millions (Mao Tsé-toung a raconté l'histoire lors d'un congrès en 1945). Ce livre ne va pas jusque-là, mais le vent d'est y souffle encore ses merveilles. Le texte est simple et dit l'essentiel en peu de mots.

Cyrille Lamblin
Etudiant

Cote proposée
I ou A

MICHEL-DANSAC (Monique)
Yukong. Un conte chinois.
Flammarion, 1973.
26 p.
(Une sélection du Père Castor)

« Rien ne poussait dans l'ombre froide de la Montagne. La Montagne était bien haute, mais la sagesse de Yukong était grande. Malgré l'immensité de la tâche, il décida qu'avec l'aide de ses fils il aplatirait cette Montagne à coups de pioche... »

ZEMACH (Harve et Margot)
Un Sou pour voir.
L'Ecole des loisirs, 1973.
44 p.

Avez-vous déjà rencontré un « rouquin à deux yeux » en cage au pays des cyclopes ?

GODDEN (Rumer)
Une Maison de poupées.
Nathan, 1973.
160 p.
(Bibliothèque internationale)

Comme tous les jouets, Mr et Mrs Plantaganet, Tottie, Pomme et le chien Darner, ont connu bien des aventures. Recueillis par deux fillettes, Charlotte et Emily, ils n'ont plus qu'un désir : habiter une vraie maison de poupées. Cette maison, Emily et Charlotte pourront-elles la leur donner ?

Julie et le papa du soir, par Maria Gripe.

9-10 ans

Comme dans le précédent livre de Maria Gripe, nous retrouvons une mère célibataire. Mais cette fois dans une situation plus courante. Le récit se présente sous la forme d'un journal parallèle tenu par Julie et le « Papa du soir » (qui vient dormir chez elle pendant que sa mère travaille). La qualité de leurs relations, leur tendresse fait de ces nuits une sorte de marge dans la vie des deux personnages. Ils inventent leur nom d'abord, des jeux ensuite ; ils se racontent leurs secrets, leurs rêves, leurs souvenirs, des contes, mais aussi des histoires du jour : nous connaissons ainsi les amies de Julie, petites filles chipies et gentilles à la fois, bien réelles. Julie donne aussi un avis très juste sur les papas, et l'opinion de tous à l'école vis-à-vis de cette petite fille sans père est très bien analysée. Entre autres passages, la réaction du Papa du soir devant les vitrines est drôle et saine à la fois et leur attitude à tous deux envers l'oiseau est exemplaire, sans mièvrerie. Livre pour petites filles « au bord de l'enfance ». Deux lectrices de 10 ans (CM2) l'ont énormément aimé.

Denise Léon
Ecole Nouvelle, AntonyCote proposée
R**Diango de l'île verte**, par Jacqueline Cervon.

8-10 ans

La transplantation d'un enfant dans un pays différent du sien est un thème que nous retrouvons dans bien des livres pour enfants actuellement. Mais le mérite de celui-ci est de traiter par cet intermédiaire la question raciale. La lutte de cet enfant, pour acquérir à la fois l'estime des siens et celle d'un peuple fier et dur, nous touche profondément, et le langage simple et direct nous la rend encore plus sensible.

Il est également toujours intéressant de démontrer aux jeunes lecteurs que les Africains ne représentent pas un seul et même peuple, mais qu'il existe bien entre eux des différences et des conceptions de vie opposées, profondément déterminées par l'histoire d'une race et les réalités physiques et géographiques de ses moyens d'existence. Diango et Serma ne sont pas les éléments d'un peuple où un Noir ressemble à un autre et nous prenons facilement conscience de leurs différences physiques et morales.

Nicole Ervy
Animatrice socio-culturelleCote proposée
R**Le Lion et la sorcière blanche**, par C.S. Lewis.

8-10 ans

Rédition intégrale du texte paru en 1952 en Idéal-Bibliothèque. Beaucoup d'illustrations ont été supprimées. Le livre est un peu difficile pour la Bibl. rose. Quatre enfants pénètrent dans une armoire-penderie ; derrière les manteaux, ils parviennent au pays de Narnia, qui, sous la domination de la Sorcière blanche, reste éternellement en hiver. Avec l'aide d'un petit faune et d'un ménage de castors, non seulement ils échapperont à la sorcière, mais ils pourront aider le lion Aslan à la chasser. A la fantaisie d'un pays fantastique, où se mêlent les animaux, les êtres imaginaires et les enfants bien réels, se combine le suspense de l'aventure. Le ton est très varié, de la drôlerie à l'émotion en passant par un peu de morale ou de réflexion. Ce récit rappelle en même temps la totale invraisemblance d'un pays d'« à travers le miroir », où le temps ne compte pas, l'atmosphère de magie des légendes, le moyen âge, Noël... Toutes ces évocations se mélangent très heureusement pour créer le pays de Narnia, où le lecteur participe sans peine aux aventures de quatre frères et sœurs à la personnalité bien marquée.

Gilberte Mantoux
Heure Joyeuse, VersaillesCote proposée
R

LEWIS (C.S.)
Le Lion et la sorcière blanche.
Hachette, 1973.
190 p.
(Bibliothèque rose)

En entrant dans une armoire, des enfants trouvent le chemin d'un pays extraordinaire : les animaux parlent et une terrible sorcière dispute le pouvoir au roi Lion.

CERVON (Jacqueline)
Diango de l'île verte.
G.P.
188 p.
(Dauphine)

Un enfant africain vit avec son oncle, qui est instituteur chez les Touareg. Il s'instruit sous la tente-école, avec les autres élèves, mais il y a tant de choses à découvrir aussi dans le désert !

GRIPE (Maria)
Julie et le papa du soir.
Ed. de l'Amitié-G.T. Rageot, 1973.
156 p.
(Bibliothèque de l'amitié)

Une maman infirmière travaille la nuit, elle s'inquiète de laisser sa petite fille seule à la maison et cherche quelqu'un qui puisse venir dormir chez elle. Elle trouve un étudiant en géologie, qui se déplace toujours avec une chouette !

Un train pour Tachkent, par Jascha Golowanjuk.

11-12 ans

Chou-la, qui a grandi chez les Kirghizes, s'étonne, compare, remet en question pour le lecteur tout ce qu'il observe chez les Russes. Les habitudes occidentales n'apparaissent pas toujours justifiées et celles des Kirghizes souvent pleines de bon sens. Les étonnements, les réflexions intempestives du petit garçon sont l'élément gai du livre. Les voyages du village à Tachkent, pleins d'aventures dramatiques, apportent le suspense (marches sans eau dans le désert, fuite en sautant d'un train, évasion du père adoptif, magnat du pétrole, au début de la révolution russe).

Sans doute est-ce la volonté de l'auteur de ne jamais outrepasser le point de vue même de Chou-la et le peu qu'il sait de son propre passé. Le choix conscient de l'enfant, qui se sent étranger à ses origines et décide de vivre avec les Kirghizes, semble confirmer cette idée. Ce roman peint un enfant non infantilisé et confronte, sans artificiel jugement de valeur, deux formes de civilisation, deux conceptions de la vie.

Gilberte Mantoux
L'Heure Joyeuse, Versailles
Simone Lamblin, JPL

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Trois garçons en Amazonie, par A. Dias de Moraes.

à partir de 10 ans

Ce livre est à la fois conte et documentaire. Le jeune Turaï, qui a une parfaite connaissance des coutumes de son pays, nous apprend énormément sur la vie des Indiens amazoniens et sur leurs superstitions. Il décrit la préparation du curare, la fabrication d'un bateau d'écorce ; les explications sont précises et détaillées. Le récit est plein de péripéties, très vivant, coupé de dialogues animés, mais souvent prétextes à des discussions d'inspiration humanitaire qui étonnent dans la bouche de si jeunes enfants. On passe sans transition du réel à l'imaginaire, démarche justifiée par l'âge des trois héros et le caractère superstitieux des Indiens, mais il est dommage que la magie semble en définitive le moyen de résoudre tous les problèmes. Tout est mis sur le même plan : l'exploitation des Brésiliens par les « gangsters » américains et la rencontre avec la sorcière Ciuci. Il n'y a pas de rupture de ton. Livre intéressant, riche de détails authentiques sur un pays peu connu, mais parfois un peu maladroit ; est-ce la traduction ?

Annie Kiss
Maryvonne Camus
Bibl.-discothèque du 18^e arrt.

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Le Passager clandestin, par Ana Maria Matute.

9 à 11 ans

Juju, recueilli par trois sœurs, grandit entre la passion pour l'Histoire romaine que nourrit l'une, les rêves de l'autre, le réalisme de la troisième. A travers ces influences, il va faire la plus précieuse des découvertes : le livre, compagnon de solitude et interlocuteur privilégié du dialogue qu'il inspire. Le livre qui permet, en créant des mondes, d'appréhender l'univers réel. Pour Juju, l'apprentissage de la réalité sera sa rencontre avec un voleur. En lui venant en aide, Juju répond à une double fascination : celle du père, celle du loup, animal féroce parce qu'affamé que traquent constamment les hommes. A la fin de son odysée, Juju saura que la liberté n'est pas seulement l'évasion mais aussi son propre accomplissement sur la route qu'on a choisi. Livre où l'humour le dispute à la tendresse, qui appelle néanmoins quelques réserves car c'est une histoire qu'il faut lire entre les lignes. Les dessins noirs, rugueux, traduisent avec talent un certain ton, une certaine idée du récit, mais risquent de ne pas attirer l'enfant.

Danielle Duclos
Bibliothèque du 13^e arrt.

Cote proposée
R

MATUTE (Ana Maria)
Le Passager clandestin.
La Farandole, 1973.
158 p.
(1000 épisodes)

Dans le grenier, Juju s'est fabriqué un univers bien à lui. Il a son bateau, L'Ulysse, et son équipage : un coq, une perdrix, un chien. Ensemble, ils mettent le cap sur l'aventure. Jusqu'au jour où un passager qu'ils n'attendaient pas embarque avec eux...

MORAES (Antonieta Dias de)
Trois garçons en Amazonie.
Nathan, 1973.
260 p.
(Bibliothèque internationale)

Naco, 12 ans, et son frère Beto, 11 ans, l'un noir et l'autre blanc, sont perdus dans l'immense forêt d'Amazonie où bien des dangers les guettent... Heureusement, un ingénieux petit Indien va les aider et vivra avec eux des aventures étonnantes.

GOLOWANJUK (Jascha)
Un train pour Tachkent.
Ed. de l'Amitié-G.T. Rageot, 1973.
157 p.
(Bibliothèque de l'amitié)

Pendant douze ans un petit Russe, orphelin de père, vit chez les Kirghizes. Poussé par son père adoptif, il part pour Tachkent, mais ne s'adapte pas du tout à la vie occidentale chez les Russes, et revient chez les Kirghizes.

La Terre des autres, par Michel Grimaud.

pour tous à partir de 12 ans

Un livre exceptionnel sur une question brûlante : le racisme des Français à l'égard des Algériens. Le problème est vu ici à travers les yeux d'un enfant de onze ans. La réalité est reproduite dans toute sa complexité, sans aucune concession optimiste. Eclairant un mal très général, ce livre n'est pas cependant fataliste : mettant le doigt sur les mécanismes du racisme (préjugés, incompréhension, ignorance, besoin de boucs émissaires, profits de certains), il arme le lecteur contre le mal et montre que chacun doit prendre concrètement position.

Clair et vivant, très lisible, ce livre peut plaire à un échantillon très large de lecteurs : depuis 10-11 ans jusqu'aux adultes. Selon les principes de cette nouvelle collection, un dossier, à la fin du livre, permet au lecteur d'en savoir plus : bibliographie, filmographie, extraits de presse et de livres. Ce dossier est très bien fait et complète les informations fournies par le livre.

Paul Lidsky
Professeur agrégé de lettres

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Le Tigre dans la vitrine, par Alki Zei.

à partir de 12 ans

L'histoire se passe en Grèce en 1936 et se termine l'hiver de la même année. C'est par les yeux de Mélissa, fillette d'environ 8 ans, que nous découvrons sa famille, ses amis, la vie du village et, en contrepoint, des événements qui font dire au grand-père que « l'horizon est sombre ». Sombre, dictature, démocratie, sont des mots qui fascinent l'enfant ; cependant elle ne les comprend pas. Mais le « tigre » dans la vitrine peut expliquer parfois les choses, surtout lorsque c'est Nikos, le cousin bien-aimé de Mélissa, qui le fait parler.

Ce livre aurait pu s'appeler « Au loin une voile », en référence à la légende du roi Egée que raconte le grand-père, mais aussi parce qu'il est à rapprocher de l'ouvrage de Kataïev ; outre les points communs des deux situations, la technique est semblable : un récit fait par un enfant, dont les buts sont atteints avec le même bonheur. On peut s'étonner du retard que l'on a mis en France à traduire un livre où les réflexions cocasses, l'humour, l'émotion sont exprimés dans une écriture parfaitement naturelle, sans complaisance ni didactisme.

Viviane Guybet
Bibliothécaire

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Debout cosaques !, par Bertrand Solet.

12-14 ans

Ce livre raconte l'aventure de Stenka Razine, ce cosaque du Don qui, au XVII^e siècle, lutta contre l'injustice du Tsar. La misère et l'espoir d'un peuple transformèrent cette révolte en épopée, donnant au personnage une dimension mythique. B. Solet, avec son talent habituel, campe aux côtés du héros un comparse imaginaire, le jeune Michel Nikitine, plus proche du lecteur et autour duquel s'articule le roman. Il n'y a pas ici analyse précise des faits politiques ou des événements. Si dans ce livre B. Solet recrée à merveille la Russie, il s'attache surtout à la légende. Et c'est une sorte d'opéra baroque qui se déroule sous nos yeux. Certaines scènes s'inscrivent dans nos mémoires : ainsi l'instant où Razine jette à la mer celle qu'il aime, la princesse Zeineb. Quant aux autres personnages, on oublie, tant ils ont de saveur, d'humour, de truculence, qu'ils sont traditionnels. Poème autant que roman, **Debout cosaques !** est un très bon B. Solet. Regrettons l'absence d'un index récapitulatif.

Danielle Duclos
Bibliothèque du 13^e arrt.

Cote proposée
R

SOLET (Bertrand)
Debout, cosaques !
Laffont, 1973.
255 p.
(Plein vent)

L'avenir de Michel semble tout tracé. Il sera comme son père un marchand riche et honoré. Mais parce qu'une nuit il se jette impulsivement entre les archers du Tsar et l'homme qu'ils poursuivent, Michel devra fuir Moscou. Moscou que peut-être il ne reverra jamais...

ZEI (Alki)
Le Tigre dans la vitrine.
La Farandole, 1973.
248 p.
(Prélude)

Le tigre empaillé dans la vitrine fascine Mèlissa et sa sœur Myrto. Il a deux histoires : celle, rassurante, que raconte tante Despina, et celle, mystérieuse, que raconte le cousin Nikos. Mèlissa préfère l'histoire de Nikos...

GRIMAUD (Michel)
La Terre des autres.
Ed. de l'Amitié-G.T. Rageot, 1973.
221 p.
(Les chemins de l'amitié)

Après la mort de sa mère, Djamil, Algérien âgé de onze ans, vient en France avec son père, Ali. Ce livre est l'histoire de leur vie quotidienne, des difficultés, des vexations rencontrées ; finalement ils seront obligés de repartir en Algérie.

VIDAL (Nicole)
Miguel de la faim.
Ed. de l'Amitié-G.T. Rageot, 1973.
224 p.
(Les chemins de l'amitié)

Miguel a 11 ans. Son père est bouvier chez un propriétaire terrien du Sertao, cette région située au nord du Brésil où il arrive qu'il ne pleuve pas pendant plus d'un an. Alors les hommes et leurs familles, entraînant les troupeaux, partent vers la mer, et beaucoup meurent en route.

CENDRARS (Blaise)
L'Or. La merveilleuse histoire du général Johann August Suter.
Gallimard, 1973.
187 p.
(1000 soleils)

Un aventurier d'origine suisse, Johann August Suter, construit une fortune colossale en Californie. Une pépite d'or découverte sur ses terres, en suscitant rêves et convoitises, le ruine totalement.

ROSENSTIEHL (Agnès)
La Naissance, les enfants et l'amour.
Les Editions La Presse, 1973.
46 p.

Un petit garçon et une petite fille parlent de l'amour : comment papa et maman se sont rencontrés, se sont aimés, comment ils ont eu des enfants.

La Naissance, les enfants et l'amour, par A. Rosenstiehl.

4 à 10 ans

Encore un livre récent sur les problèmes de la naissance et de la sexualité, mais celui-ci s'adresse à de très jeunes enfants. Livre original car c'est d'abord un livre d'art où l'illustration en noir et blanc prime sur le texte. Les dessins, très simples mais très évocateurs et poétiques, nous placent d'emblée dans un univers sensible et affectif. C'est par là que ce livre se différencie de trop nombreux livres sur la sexualité qui enferment celle-ci dans un discours scientifique, aseptisé, complètement coupé de la vie quotidienne de l'enfant. Ici, au contraire, le livre se place du point de vue de l'enfant, être sensible au plaisir et sexué, et c'est à sa sensibilité qu'on fait appel autant qu'à son intellect : de là la beauté des images et des personnages. Echappant au schéma habituel, sexualité = reproduction, ce livre, bien que précis, reste succinct mais il suggère beaucoup, il stimule l'enfant à poser d'autres questions. Sur ce plan comme sur d'autres, c'est un livre ouvert, généreux.

Paul Lidsky
Professeur agrégé de lettres

Cote proposée
612.6

Vedette-matière proposée
EDUCATION SEXUELLE

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

L'Or, par Blaise Cendrars.

pour tous à partir de 12 ans

L'histoire véritable du général Suter, qui fit une fortune colossale, et fut finalement ruiné par la « ruée vers l'or » en Californie.

Ce roman, apparemment d'aventures par la situation du héros, l'exotisme (il se situe en Amérique du Nord, au milieu du XIX^e siècle), à l'action rapide, servi par un style nerveux d'une grande efficacité, est, en fait, une réflexion savamment menée. Bien au-delà du destin d'un homme, c'est l'accumulation du capital qui est dénoncée, c'est l'exploitation des pionniers qui est soulignée, c'est la démythification des grandes épopées qui est menée. La réédition, dans une collection pour la jeunesse, de ce roman passionnant paru en 1925, est tout à fait justifiée. Le cahier supplémentaire d'illustrations, composé en grande partie de photos, de fac-similés d'affiches, rend la dénonciation encore plus implacable.

Edwige Lapomme
Journaliste

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Miguel de la faim, par Nicole Vidal.

pour tous à partir de 12 ans

Nicole Vidal présente dans ce récit des événements souvent dramatiques mais grâce au ton alerte, sobre, grâce aussi au fait qu'ils sont vus par un enfant pauvre mais heureux dans une famille où il est aimé, les jeunes lecteurs peuvent appréhender l'étendue du cataclysme cyclique que représente la sécheresse dans le Nord-Est du Brésil ; le combat inégal des bouviers pauvres face au très puissant propriétaire, représenté par son gérant, parfois juste, souvent cruel et malhonnête ; l'exode de plusieurs familles, l'arrivée au Coque, faubourg sordide de Recife, qui est au terme du voyage, les révoltes des pauvres durement réprimées. Pendant quelques mois Miguel resté seul avec sa mère, sa sœur et un oncle malade, deviendra « soutien de famille ». On retrouve dans ce roman, comme dans **Mon bel oranger** de Vasconcelos, le courage mais aussi la gaieté des Brésiliens les plus déshérités, les amitiés merveilleuses entre enfant et adulte, les superstitions religieuses. Le cahier documentaire qui termine le livre constitue une réelle information.

Jacqueline Michaud
La Joie par les livres

Cote proposée
R

Les Communautés animales, par Michael Chinery.

à partir de 12 ans

Etude sur les différents types d'association existant parmi les animaux. Depuis les oiseaux qui vivent en groupe sans être vraiment organisés, en passant par les mammifères qui forment de véritables familles jusqu'aux sociétés d'insectes où tous les individus dépendent étroitement les uns des autres.

Sérieusement documenté, se lisant facilement, ce livre a de plus l'avantage d'apporter des précisions sur des animaux quelquefois négligés dans les livres pour enfants. Ainsi l'auteur fait ici une place importante aux guêpes à côté des abeilles. Il rapporte aussi des observations intéressantes sur les perce-oreilles, les termites. *Il montre bien comment la vie sociale a pu évoluer à partir de l'extension des soins parentaux, fait nettement la différence entre les animaux sociaux, comme les oiseaux, et sociaux comme les abeilles et les fourmis, et observe que la vie en communauté permet la division du travail.* Bonnes photos en noir et en couleur. Index. Bibliographie.

Marie Charet
BibliothécaireCote proposée
591.55Vedettes-matières proposées
ANIMAL, comportement
GUEPE
FOURMI
ABEILLE
TERMITE

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

La Vie des poissons, par Maurice Burton.

8 à 12 ans

Publié dans la même collection que **La Vie des oiseaux** par le même auteur, cet ouvrage répond à de nombreuses questions que se posent les enfants sur la vie des poissons. Après avoir évoqué l'origine de la vie dans la mer, il explique la morphologie du poisson en accord avec le milieu (poissons longs et rapides, plats et vivant sur les fonds marins, etc.). L'anatomie, l'alimentation, la reproduction, autant de chapitres présentés d'une manière très claire avec toujours un détail spécifique et curieux qui retiendra l'attention des enfants. Un chapitre est consacré à la pêche, un autre à la pollution; je regrette une considération qui pourrait être écoutée comme un conseil, à propos de l'eau potable, p. 57. L'illustration est précise et parlante, bien que les couleurs ne soient pas toujours parfaitement exactes. Cela tient sans doute aux difficultés d'une impression relativement bon marché. Livre tout à fait à la portée des enfants pour connaître l'essentiel sur la vie des poissons, et même un peu plus.

Sylvie Heise
Ecole Nouvelle, AntonyCote proposée
597Vedette-matière proposée
POISSON

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1973, n° 34

Avec des masques, par Henri Smeets.

à partir de 7-8 ans

Un livre très utile à tout éducateur. Il ouvre des pistes à tous ceux qui, partant d'un jeu, tentent d'aboutir à une expression dramatique. Quelques conseils simples et précis pour faire ressortir les traits du personnage et on aborde très vite le jeu collectif qui en fait tient la place essentielle du livre.

Dans la même collection : **Avec des boîtes à œufs**, livre court et bien conçu pour les enfants dès 5-6 ans à condition qu'ils soient aidés par un adulte, et dont le grand intérêt est d'orienter vers une recherche de création ; **Avec du papier plié**, pour le même âge que le précédent, où l'on trouve des idées intéressantes mais qu'il est préférable d'utiliser avec un nombre restreint d'enfants ; **Gravure sur bois et linogravure**, s'adresse aux enfants à partir de dix ans, et, comme les autres, énonce les principes de base de la technique, mais il est celui qui en développe le plus les possibilités artistiques. Les images mélangées de gravures réalisées par des enfants, des adultes, des spécialistes, sont très stimulantes.

Nicole Ery
Animatrice socio-culturelleCote proposée
793.9Vedettes-matières proposées
TRAVAUX MANUELS, masque
MASQUE, travaux manuels

SMEETS (Henri)
Avec des masques.
Dessain et Tolra, 1973.
48 p.
(Savoir imaginer...)

Comment fabriquer des masques, comment les peindre pour inventer des personnages, comment s'en servir pour jouer en groupe.

BURTON (Maurice)
La Vie des poissons.
Nathan, 1973.
61 p.
(Introduction à la nature)

Comment la vie est-elle née dans la mer ? A quoi ressemblaient les premiers poissons ? Comment certains poissons ont servi de transition entre la vie aquatique et la vie terrestre. Ce livre répond à ces questions ainsi qu'à beaucoup d'autres.

CHINERY (Michael)
Les Communautés animales.
Flammarion, 1973.
128 p.
(International library)

« La plupart des animaux mènent des vies solitaires... Mais il y a beaucoup de créatures qui forment des associations régulières permanentes avec d'autres membres de leur propre espèce. Ce sont les créatures sociales. »
Par exemple, les abeilles, les guêpes, les fourmis, les termites...

Le Livre d'or des poètes, par Georges Jean.

pour tous

Les thèmes sont présentés sans commentaire alourdissant, les poèmes se dégagent sur des pages très aérées et ne sont étouffés par aucune illustration. En face de chacun figure un court commentaire destiné plutôt à des adultes. D'une part des conseils pour la diction, pas trop techniques, et qui aident à dégager les rythmes et les volumes sonores ; mais pourquoi suggérer une interprétation plutôt qu'une autre ? D'autre part, des conseils pour une sorte d'interprétation courte du poème. En face de chaque poème, des indications sur la vie du poète et une définition, très sensée et très sensible, de son style, en général courte et bien faite pour les enfants. Dans toute l'anthologie voisinent des poèmes plus anciens, des poèmes contemporains et des poèmes classiques, quelques poèmes étrangers ; aucune œuvre des très jeunes poètes d'avant-garde. Cette anthologie se veut un livre de bord pour la poésie. L'auteur explique bien dans quel esprit doit se faire celle-ci. Les deux pages blanches « à colorier » risquent d'intimider les enfants plutôt que les inciter à s'exprimer par le dessin.

Catherine Bonhomme
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée
841

Vedette-matière proposée
POESIE

La Tunisie.

à partir de 11 ans

Ouvrage très illustré de photos parfois admirables. De ce pays attachant, où des espaces immenses restent inhabités, on ne sent pas la misère de ceux qui n'ont pas assez de terre pour vivre et sont réfugiés dans les villes où ils trouvent difficilement du travail. Des textes remarquables, l'un sur l'Histoire et l'évolution moderne de la Tunisie, l'autre sur la tradition. Il faudrait que les touristes emportent en vade mecum ces explications pleines de tact. Les Tunisiens sont à la fois modernistes et conservateurs, soucieux d'indépendance, mais convaincus que le protectorat français n'a pas eu que des côtés négatifs. Un chapitre assez long est consacré aux principales étapes : il manque les lieux les plus connus, pour lesquels aucune publicité n'est nécessaire, et des sites admirables, mais mal équipés pour le tourisme. L'iconographie, par contre, permet d'introduire nombre de sites nulle part décrits. Les arts occupent relativement peu de place. A remarquer, un court mais précieux chapitre sur la musique. L'introduction intéressera surtout les adultes, au courant des affaires politiques.

Anne Zundel Ben Khemis
Conservateur, Tunis

Cote proposée
916.11

Vedette-matière proposée
TUNISIE

Les Conquérants de la mer, par Serge Bertino.

12 à 14 ans

Ce volume fait partie d'une série où doivent être évoqués également les « conquérants de la terre » et ceux « de l'air et de l'espace ». Il est question ici de seize grands navigateurs qui, de l'antiquité à nos jours, ont fait progresser notre connaissance du monde, découvrent des terres inconnues ou perfectionné les techniques d'exploration marine et sous-marine. Certains sont très connus, d'autres beaucoup moins : Hannon, Pytheas, Erik le Rouge, Colomb, Vasco de Gama, Magellan, Frobisher, Barents, Bougainville, Cook, Dumont d'Urville, Tyson, Nansen, Anderson, Piccard, Cousteau. A chacun est consacré un récit de quelques pages évoquant un épisode important de sa vie ; la première page du chapitre donne une courte biographie et une carte sommaire situant l'itinéraire du voyage. L'illustration, en couleurs, mêle photographies, dessins et documents anciens, avec des légendes assez détaillées qui attirent l'attention sur tel ou tel point intéressant. Il aurait été utile pour les jeunes lecteurs que la nationalité et les dates importantes de chaque personnage soient mieux mises en évidence.

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
910.9

Vedettes-matières proposées
MER, exploration
EXPLORATION, mer